



CALOIRE • CELLEU • CHAGNON • CHATEAUREUX • DARGÈVE • DOLZIEUX • FARNAV • FIRMIGNY • FONTANES • FRAISSÈS • GENIAG •
 LA GRAND'CHOIX • LA RICAMARDE • LA TALAUDÈRE • LA TERRASSE-SUR-DORLAY • LA TOUL-EN-JAREZ • LA VALLA-EN-SIER •
 LE CHABON-FOUGEROLLES • L'ÉTRAT • L'HORME • LORETTE • MARCEROD • PAVEZIN • RIVE-DE-SIER • ROCHE-À-MOULIERE •
 SAINT-CHAMOND • SAINT-CHRISTO-EN-JAREZ • SAINT-CROIX-EN-JAREZ • SAINT-ÉTIENNE • SAINT-BENEST-LÉRY • SAINT-HEAND •
 SAINT-JEAN-BUNEFONDS • SAINT-JOSEPH • SAINT-MARTIN-LA-PLAINE • SAINT-PAUL-EN-CORNILLON • SAINT-PAUL-EN-JAREZ •
 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ • SAINT-ROMAIN-EN-JAREZ • SURBIERS • TARTARAS • UNIEUX • VALFLEURY • VILLARS

SAINT-ÉTIENNE

L'agglomération joue la carte verte

Les 10 projets phares

1 MANUFACTURE PLAINE-ACHILLE
 Pour la prochaine Biennale du design en novembre 2010, le site présentera ses premiers aménagements signés Alexandre Chemetoff : une passerelle provisoire au-dessus du boulevard urbain et des voies ferrées, la place Carnot reconfigurée, des espaces paysagers autour de l'ancien Palais des spectacles.

2 PLACES DORIAN ET DE L'HÔTEL DE VILLE
 Sous l'impulsion de l'équipe d'architectes Obras, la place Dorian va redevenir piétonne et végétalisée. Elle sera presque libérée du trafic des bus et des automobiles. Mitoyenne, la place de l'Hôtel de ville bénéficiera d'un autre lifting compris dans le nouveau plateau piétonnier ouvert l'été dernier.

3 CHATEAUREUX
 Le Centre national du cheque emploi-service universel, BNP Paribas Immobilier et le promoteur lyonnais L'Art de Construire ont choisi le quartier de la gare de Châteaureux, pour investir dans 6000 m² de bureaux, 120 logements, deux îlots de 14 000 m² de bureaux et 2000 m² de commerces.

4 COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
 Plutôt que de réhabiliter les locaux du centre dramatique national ou de les déplacer, la Ville a choisi de reconstruire la Comédie sur son site. Coût des travaux : de l'ordre de 25 millions d'euros.

5 PONT-DE-L'ÂNE
 Cette première ZAC de 66 hectares s'inscrit dans un périmètre global de 130 hectares. On y recense la construction de 80000 m² de Shon dans un futur pôle commercial de 110000 m² porté par Casino (livraison : 2015 ou 2016), de 600 logements (chantier entre 2017 et 2020) et une voie verte sur une ancienne voie ferrée (livraison en 2017).

6 QUARTIER DES ACIÉRIES
 À l'automne 2010, la Maison du projet sera implantée dans une serre de type agricole à l'intérieur de la halle O1. En 2011, l'aménagement d'un parc provisoire paysager à proximité de la halle O1 devait aboutir, tout comme le transfert de la chocolaterie de Natra-Zahor sur 14 000 m² dans la halle 51.

Après l'ère Michel Thiollière marquée par des bâtiments emblématiques (Zénith, Cité du design), signés par des architectes internationaux, Saint-Etienne poursuit sa mutation urbaine sous l'impulsion de Maurice Vincent. Avec le concours actif et financier de l'Établissement public d'aménagement, les travaux en cours pour la création d'un parc paysager Plaine-Achille et d'un plateau piétonnier dans le centre de la ville doivent améliorer l'attractivité de l'agglomération stéphanoise auprès de nouveaux résidents et d'entreprises. Le projet de reconversion du quartier des Acéries à Saint-Chamond et la mue verte de la zone franche urbaine de Montreynaud - elle attire de nombreux projets de centres d'activités - symbolisent cette double ambition résidentielle et économique. Avec la création d'un campus scientifique et technologique, Saint-Etienne veut aussi se projeter dans un avenir plus high-tech, sans renier son passé, revisité au parc-musée de Couriot et au stade Geoffroy-Guichard en vue de l'Euro 2016.

VINCENT CHARBONNIER AVEC PIERRE DELCHEN

7 Pôle santé

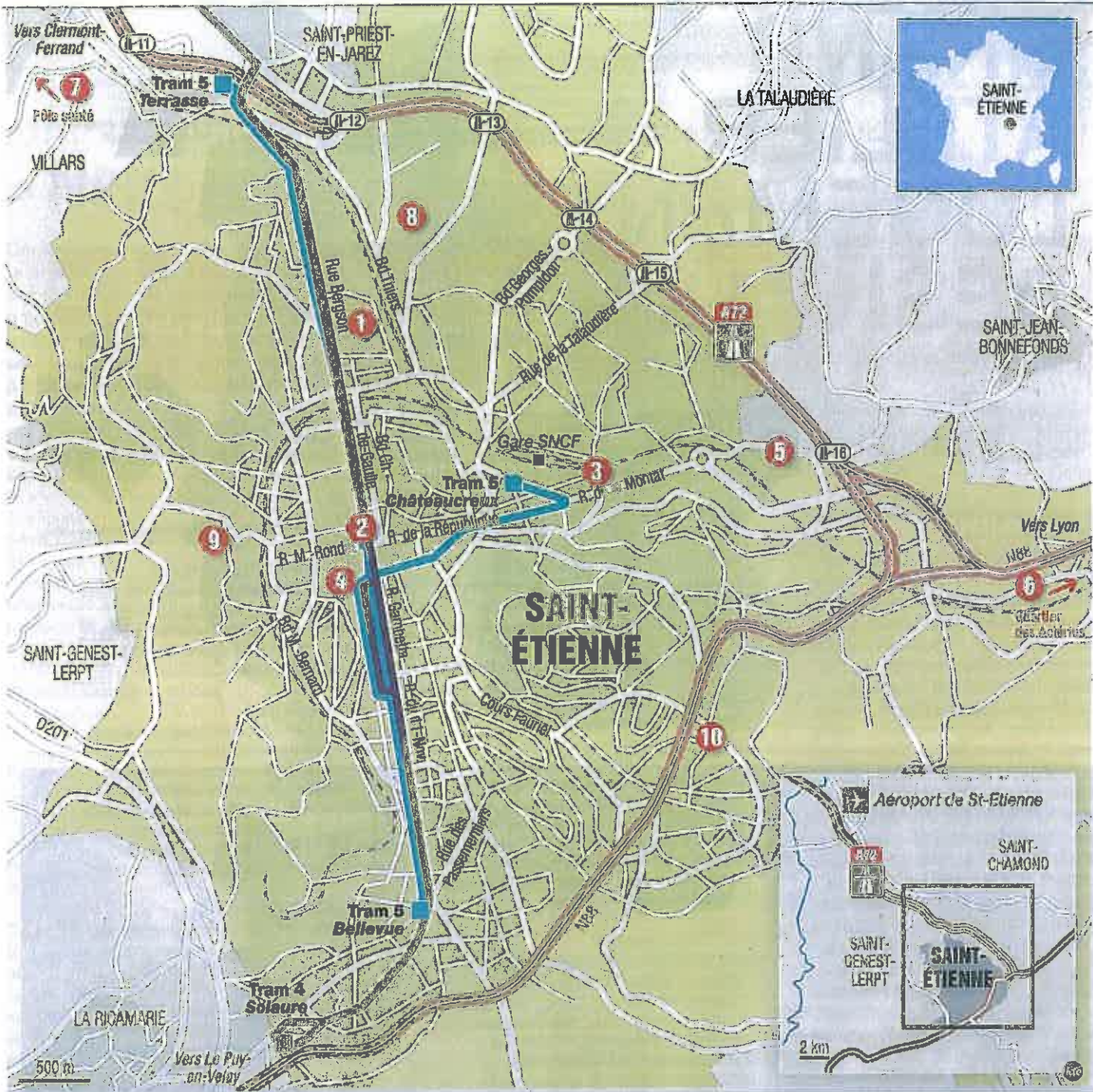


La faculté de médecine, le centre ingénierie et santé de l'École des mines, l'Institut de médecine et d'ingénierie du sport et le centre Hygée, l'un des maillons du Cancéropôle Rhône-Alpes, formeront un nouveau pôle santé sur des terrains de l'hôpital Nord à Saint-Priest-en-Jarez. La facture globale est estimée à près de 54 millions d'euros pour une ouverture hypothétique en 2013. Premier chantier lancé : le centre Hygée, début 2011.

8 Stade Geoffroy-Guichard



La rénovation est évaluée à 70 millions d'euros, avec une participation de 20 à 30 millions de Saint-Etienne Métropole. Principaux aménagements envisagés pour une jauge de 41 000 places : la fermeture des quatre virages, la création d'une rue avec des points de restauration et des boutiques sous la tribune Henri-Poinc, la création d'un restaurant panoramique et de nouvelles loges. Sous réserve des financements de l'État et des autres collectivités.



9 Parc-musée de Couriot



De nouveaux bâtiments autour du site Couriot, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, vont être réhabilités et ouverts au public. Après 2014, l'accès au parc du musée de la Mine se fera par une passerelle aérienne, selon les plans de l'équipe Gautier + Conquet, associée au paysagiste Michel Corajoud. L'investissement est de 6,7 millions d'euros.

10 Centre nautique des quartiers sud-est



Il ouvrira à l'automne 2012. Cet équipement de 2 450 m² comprendra trois bassins, des plages végétales et un solarium extérieur pour un coût de 10 millions d'euros. L'équipe de maîtrise d'œuvre conduite par BVL Architecture (Jean-Pierre Vidal) a prévu l'installation de capteurs solaires pour l'eau chaude sanitaire, d'une pompe à chaleur pour le chauffage, de toitures végétales pour renforcer l'isolation thermique de ce bâtiment durable.

MAURICE VINCENT MAIRE DE SAINT-ETIENNE ET PRÉSIDENT DE SAINT-ETIENNE MÉTROPOLE

« Nous préparons le rebond de la ville »

Dans un contexte économique et budgétaire tendu, le président de Saint-Etienne Métropole axe ses actions sur la relance économique et résidentielle du territoire. Il souhaite que la création d'un campus scientifique et technologique sur le site de la Manufacture soit prise en compte par le grand emprunt national. Il cherche à attirer de nouvelles activités tertiaires à Châteaueux et commerciales dans le centre de Saint-Etienne.

Quel diagnostic faites-vous de l'agglomération stéphanoise ?

La situation de Saint-Etienne doit être appréhendée sur le moyen terme. À court terme, la tendance démographique n'est pas favorable : la courbe de la population stéphanoise reste orientée à la baisse ; la situation est plus stable au niveau de l'agglomération du fait de l'étalement urbain. Il n'en demeure pas moins que nous sommes dans un bassin de vie de 500 000 habitants, dans un ensemble urbain et humain de grande taille qui fonctionne de manière interactive avec le Grand Lyon. Cette situation nous offre de réelles perspectives. Je ne suis pas inquiet à moyen terme. On est dans une Eurométropole dynamique.

Que faire avec des infrastructures routière et ferroviaire obsolètes ?

Je soutiens la réalisation de l'A 45 et l'amélioration des relations ferroviaires avec Lyon. L'objectif est de relier Lyon en trente minutes en TER, avec un nouveau pont sur le Rhône à Givors. Pour ce qui est de

l'A 45, la balle est dans le camp du gouvernement. Les conditions de lancement de l'appel à concession sont réunies depuis le 16 mars 2010. Au niveau de la grande agglomération, on a aussi besoin du contournement ouest de Lyon, pour des questions d'accessibilité et d'attractivité.

Quels principes guident votre action en matière d'aménagement urbain ?

J'ai deux grandes lignes d'action. D'une part, relancer et améliorer l'attractivité économique du territoire, transformer l'image de la ville, rendre Saint-Etienne plus attractive pour les entreprises.

D'autre part, relancer l'attractivité résidentielle. Cœur de ville – l'opération de piétonisation du centre-ville de Saint-Etienne – en est l'un des moteurs, de même que les nombreux chantiers de rénovation urbaine. J'ai la volonté de conduire une politique plus fine et plus diversifiée du logement.

Le quartier des Acléries à Saint-Chamond relève-t-il de cette double logique ?

C'est le projet structurant, le plus lourd de cette mandature, soit un programme mixte, économique et résidentiel qui vise à favoriser l'insertion de ce site dans le tissu urbain. Sur quatre ans, nous allons engager 15 millions d'euros. Notre but est de convaincre des entreprises de s'y installer le plus vite possible. La réalisation de l'échangeur de la Varizelle, en attente d'une participation à la hausse de l'Etat, devrait renforcer son accessibilité. Cet aménagement est aussi important pour le parc métropolitain Métrotech à Saint-Jean-Bonnefonds.



A. COURVILLE / PARTENARIAT PRESSE

Parcours

- 1955 : naissance à Saint-Etienne.
- 1980 : docteur en économie, spécialiste d'économie du logement et de l'organisation industrielle. Professeur à l'université de Saint-Etienne depuis 1994. Auteur de « La formation du prix de logement » (Economica – 1986).
- 1997–2002 : président de l'université Jean-Monnet de Saint-Etienne.
- 1995–2009 : conseiller municipal de Saint-Etienne.
- 2004–2010 : conseiller régional, vice-président de la Commission enseignement supérieur et recherche.
- 2008 : maire de Saint-Etienne, président de la communauté d'agglomération Saint-Etienne Métropole.

Quelles sont vos priorités ?

J'essaie de préserver un niveau d'investissement qui soit le plus élevé possible, compte tenu de la situation financière et du big-bang territorial qui crée une incertitude majeure pour les collectivités. Il faut préparer les vingt à trente ans qui viennent, investir dans l'enseignement supérieur et la recherche, l'innovation, la rénovation urbaine, les équipements culturels. Dans cet esprit, nous souhaitons que la création d'un campus scientifique et technologique sur le site de la Manufacture – une sorte de « Minatex stéphanois autour du pôle optique et du centre d'ingénierie des surfaces – soit prise en compte par le grand emprunt national. La mise à niveau de la Comédie de Saint-Etienne s'inscrit aussi dans cette perspective. De même que le stade Geoffroy-Guilchard qui appar-

tient au patrimoine de l'agglomération. Il s'agit de le mettre aux normes européennes tout en respectant les équilibres financiers.

Quels sont vos autres projets ?

Avec le quartier de la gare de Châteaueux, dans le secteur de Pont-de-l'Anse, de la Manufacture Plaine-Achille (MPA), on prépare le rebond de la ville. On cherche à attirer de nouvelles activités tertiaires à Châteaueux, technologiques et scientifiques à MPA, commerciales et économiques à Pont-de-l'Anse. Avec l'opération Cœur de ville, on travaille sur l'attractivité résidentielle, à la relance commerciale du centre-ville. À l'avenir, Saint-Etienne sera une ville agréable à vivre, plus attractive.

CHIFFRES CLÉS

Nombre de communes : **43**

Population **380 000** habitants

Étudiants **20 000**

Superficie **56 970** hectares

Entreprises **14 000** établissements, le plus important réseau de PME-PMI en France, **150 000** emplois, (dont **110 000** salariés du privé).

AMÉNAGEMENT

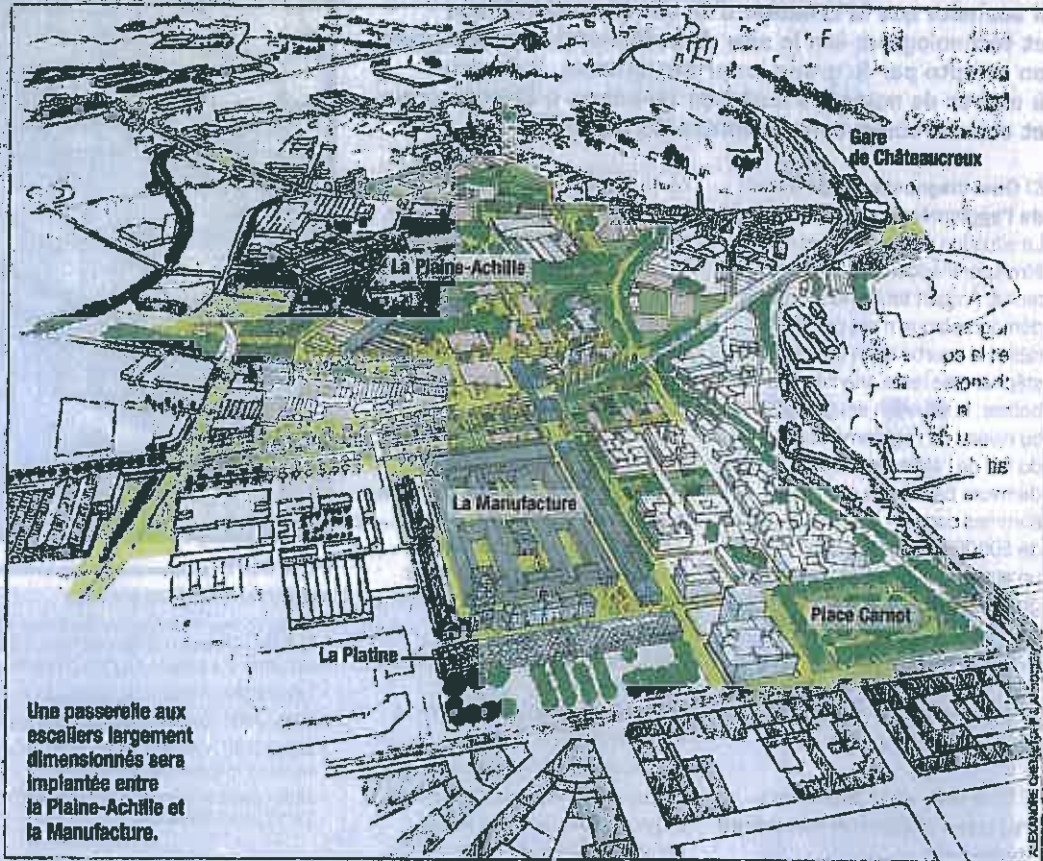
Une « ville parc » conçue par Alexandre Chemetoff

C'est une « ville parc », que propose d'aménager Alexandre Chemetoff dans le périmètre de l'ancienne Manufacture nationale d'armes de Saint-Etienne et de la Plaine Achille. Une autre manière de se réapproprier la mémoire de cette cité industrielle, dans le cadre d'une démarche de développement durable qui utilise pleinement toutes les ressources du site, passées et présentes, en explorant ce que pourrait être « l'urbanisme de l'économie de la mesure », selon l'expression de l'architecte-paysagiste.

Un peu plus d'un an après que la maîtrise d'œuvre urbaine de cette opération lui a été attribuée par l'Epase, l'équipe d'Alexandre Chemetoff a engagé une première phase de travaux qui concerne treize hectares entre la place Carnot, le Zénith et le Parc des expositions. Les premiers marchés portent sur l'aménagement d'espaces publics « pionniers » qui permettent d'explorer les possibilités qu'offre le site. En particulier, la place Carnot et la nouvelle rue ouverte entre le pôle optique et l'école d'art et de design, généreusement plantée pour prolonger le paysage de la colline de Montaud qui surplombe le site de la Manufacture. Quant au square Schœlcher, il sera agrémenté d'un petit verger et d'un jardin public à l'échelle du quartier.

Des aménagements évolutifs

Une diagonale est créée à l'intérieur de la place Carnot dont la géométrie est simplifiée. Elle permet de relier la cour de l'Horloge à la Grand'Rue, de mieux connecter la Cité du design à la ville. Sans entrave : tous les obstacles sur ce parcours seront levés. Autre liaison caractéristique du travail d'Alexandre Chemetoff : une passerelle va être implantée au-dessus du boulevard urbain et des voies ferrées pour



Une passerelle aux escaliers largement dimensionnés sera implantée entre la Plaine-Achille et la Manufacture.

mieux articuler les deux espaces de la Manufacture et de la Plaine-Achille. « Une passerelle d'essai toute simple, aux escaliers largement dimensionnés, précise l'architecte, pour voir si cette solution de franchissement fonctionne. » La « ville parc » chère à Chemetoff s'exprime pleinement dans le grand parc créé au cœur de la plaine Achille.

Les parkings de stationnement seront reportés en bordure de ce parc qui ne doit « pas seulement être un lieu de promenade récréatif mais aussi un lieu de vie proche de la nature ». Avec, en lisière, de nouveaux immeubles de logements, des équipements universitaires et scolaires, qui s'intègrent mieux dans cet ensemble plus ouvert. Une première consultation est lancée depuis cet été par

l'Epase pour la construction de 75 logements étudiants et 60 logements familiaux à l'emplacement de la brocante.

L'entrée de la Plaine-Achille sera complètement remaniée de façon à ce qu'on n'ait plus l'impression d'entrer dans un parking mais dans un véritable parc. Les accès piétonniers seront élargis, mieux jalonnés, notamment le passage de la salle des sports. Les ressources végétales seront valorisées. Alors que les platanes existants, des tilleuls et les beaux arbres, seront conservés, des arbres de haute tige seront plantés, et les sols des anciens parkings rendus fertiles. De nouveaux espaces seront ouverts à la promenade publique, le cœur de la Plaine Achille bénéficiant d'une ouverture très large sur l'horizon de la ville. La gestion

du stationnement sera mutualisée à l'ensemble du site pour que l'offre du Zénith soit mieux prise en compte.

« La méthode que nous avons choisie permet de faciliter au fil du temps la réappropriation des différents éléments de mémoire. Nous sommes en train de les recenser et de faire en sorte que cet aménagement évolue et ne soit pas figé », explique Alexandre Chemetoff, attentif à l'utilisation des ressources du site.

A l'image des locaux d'une ancienne imprimerie de l'armée qui seront réaffectés après des travaux de réhabilitation d'un montant de 7 millions d'euros à une pépinière d'entreprises innovantes et à une plate-forme universitaire dédiée aux médias, aux pratiques et aux métiers du numérique.

PATRIMOINE

Parc-musée de Couriot: un site à redécouvrir

Autre parc en mutation en périphérie du centre-ville: le site Couriot. Il est abordé comme un « parc-musée » par l'équipe Gautier+Conquet, associée au paysagiste Michel Corajoud. Inscrits désormais à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, les bâtiments, la plateforme basse et les crassiers (terrils en langage stéphanois) du puits Couriot constituent avec le parc attenant, une seule entité patrimoniale, un parc urbain à vocation culturelle et de loisirs qu'il convient de valoriser selon les

concepteurs de l'aménagement. Dans une première phase, d'ici à 2014, de nouveaux bâtiments -- la salle des compresseurs, l'atelier des locomotives, et le treuil de secours -- vont être réhabilités, puis ouverts au public. « Une exposition présentant les grandes étapes, les principales facettes de l'aventure de la mine et ses rapports avec le territoire sera proposée aux visiteurs », explique Philippe Peyre, le conservateur. De nouveaux espaces seront aménagés avec la rue Calixte-Plotton transformée en allée piétonne.

La reconquête des crassiers par la végétation sera favorisée. Après 2014, l'accès principal au parc-musée se fera par une liaison aérienne, dans le prolongement de la rue Aristide-Briand.

Elle comportera une passerelle au-dessus du boulevard urbain et des voies ferrées, et un « balcon-esplanade » qui offrira une large vue sur le site.

L'enveloppe consacrée à ces travaux est de 4,2 millions d'euros pour la première phase, et de 2,5 millions pour la seconde, qui devrait s'achever en 2016.



ESPACE PUBLIC LA PLACE JACQUARD REVISITÉE

Conçu par l'Atelier de Ville en Ville et Jean-Michel Savignat, ce projet de réaménagement fait la part belle aux promenades ombragées, aux terrasses de café, à des jeux d'enfants autour d'un carré central pavé de granit. Ces travaux de requalification qui concernent également la rue Praire auront lieu en 2011.

EXTENSION

Une « mixité de fonctions » sur la colline de Montreynaud

Les projets d'écoconstruction se multiplient dans la zone franche urbaine de Montreynaud, au nord de Saint-Etienne, où plus de 16 000 m² de locaux économiques vont sortir de terre. « Une vraie mixité de fonctions apparaît désormais dans ce quartier », confirmé l'Agence nationale de rénovation urbaine, entre le centre d'activités de la Grand'Ourse, les Bureaux de Montreynaud, le nouveau centre commercial, la future pépinière d'entreprises et les 690 logements qui seront reconstruits ou réhabilités sur cette colline.

Avec sa nouvelle société de promotion immobilière, l'architecte Fabien Jallon a décidé d'investir 4,6 millions d'euros dans la construction de deux bâtiments à haute performance énergétique et basse consommation: en juillet 2011, ils regrouperont cinq entreprises du bâtiment. Leur livraison interviendra après celle de la première pépinière de l'agglomération stéphanoise qui accueillera au printemps 2011 des créateurs d'entreprises labellisés par la chambre de commerce et d'industrie et la chambre de métiers et de l'artisanat de



A terme, la pépinière de Montreynaud accueillera des créateurs d'entreprises labellisées par la chambre de commerce et d'industrie de Saint-Etienne.

Saint-Etienne. Autre chantier économique vert, la Grand'Ourse. Ce centre d'activités privé -- il réunit neuf entreprises dans des bâtiments bioclimatiques chauffés aux granulés de bois -- va doubler et s'agrandir. Attenant, l'ex-Atelier de Montreynaud est en passe d'être repris et rénové pour deux entreprises textiles. Une autre aile sera également construite et devrait à terme porter à quinze le nombre de sociétés hébergées sur ce site.

Dernière illustration du nouveau économique de ce quartier, les Bureaux de Montreynaud. Ce centre d'affaires de quartier reconnu par la Caisse des dépôts occupe des appartements vacants en pied d'immeuble, propriété d'un bailleur social stéphanois. « Si la demande est favorable, de nouveaux bureaux pourraient être aménagés dans d'autres immeubles », observe le gérant de cette structure de services aux entreprises.

EQUIPEMENT NOUVEAU BÂTIMENT POUR L'AMICALE CHAPELON

Confiée à l'architecte Clément Vergé, la relocalisation de l'amicale laïque Chapelon permet de recomposer l'îlot Gachet autour d'un jardin public. Cent quatre-vingt-dix logements implantés au sud seront construits: 2,5 millions d'euros sont dévolus à la construction de la nouvelle amicale dont la livraison est prévue fin 2012.

RÉNOVATION URBAINE OPAH ET RESTAURATION

Une opération de restauration immobilière est conduite dans le quartier Jacquard. Dix bâtiments dégradés font l'objet d'une enquête d'utilité publique à l'automne. Parallèlement, une opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH-RU) -- 5,5 millions sur cinq ans, est lancée. Les 387 logements plus dégradés seront traités; 306 logements équivalents neufs de niveau RBC les remplaceront.

STATIONNEMENT CRÉATION D'UN PARKING SOUTERRAIN

A proximité du Palais de Justice, un parking souterrain de 234 places remplacera le parking mécanisé. Ces travaux sont évalués à 11 millions d'euros, non compris 1,7 million pour les réseaux. La durée de la concession accordée à Q Park sera prolongée jusqu'en mars 2010.

CONSOMMATION

Approche environnementale de l'urbanisme commercial à Pont-de-l'Ane

Coup d'envoi de la restructuration du quartier de Pont-de-l'Ane-Monthieu : la démolition de la chocolaterie Natra-Zabor. Les premiers engins interviendront à l'automne 2010 sur ce site racheté par l'Epase en deux temps, pour 9 millions d'euros et complètement libéré en 2012. Autre acte attendu d'ici à la fin de l'année : la signature d'une convention avec le groupe de distribution Casino, principalement concerné par l'implantation d'un nouveau pôle commercial, en remplacement de son hypermarché de Monthieu.

Le groupe Casino a fait appel à l'architecte Bernard Reichen pour conduire ce projet, dont la livraison est envisagée pour Noël 2015 ou le premier semestre 2016. La future grande surface sera plus compacte et sera complétée par une galerie commerciale sur deux niveaux. Ce projet a pour ambition de transformer des « entrepôts de consommation en lieu de vie ». Une nouvelle voirie sera créée. Elle desservira également le magasin Ikea qui pourrait faire partie de l'aménagement de la nouvelle ZAC. Le nouveau pôle commer-

cial aura des répercussions sur la zone actuelle. Libéré de ses « boîtes à chaussures » pour accueillir des entreprises, il participera à la nouvelle image de cette entrée de ville en provenance de Lyon qui accueillera également des bureaux et des logements.

Nouvelle halte ferroviaire et parking-relais

Avec Pont-de-l'Ane-Monthieu, l'Epase, chargée de la mise en œuvre de ce projet, veut apporter sa pierre à une « approche environnementale de l'urbanisme »,

selon Nicolas Ferrand, son directeur. Les créations d'une nouvelle halte ferroviaire et d'un parking-relais dans la perspective de la mise en place d'un RER régional Lyon-Saint-Etienne et d'une voie verte sur la première voie ferroviaire d'Europe continentale louée à Réseau Ferré de France pour 99 ans participent du verdissement d'une opération, sensible à son bilan carbone.

Symboliquement, un arbre sera planté dans le périmètre de cette zone pour une place de stationnement créée.

AMÉNAGEMENT

Un centre-ville plus convivial

L'équipe d'architectes urbanistes Obras veut « réenchâtrer » le cœur de ville de Saint-Etienne. Leur projet consiste à changer le caractère du nouveau plateau piéton du centre-ville : il ne verse pas « dans le bling-bling mais reste dans la juste mesure d'un temps de crise », selon Frédéric Bonnet, architecte.

Après avoir bousculé les habitudes des Stéphanois en installant en juillet 2010 des bornes d'accès au centre-ville et des stations de location de vélos, la municipalité s'est fixée pour objectif d'embellir le nouveau plateau piétonnier. Trois axes structurent le projet en cours d'élaboration : l'accessibilité avec renforcement des modes de déplacements doux et fluidité des transports en commun ; l'attractivité commerciale ; la qualité de vie,

d'une maison. A cette échelle domestique, les objets sertis ou posés, abribus, terrasses, bancs, pergolas, tiennent lieu de meubles qui contribuent à « rendre plus intime » cet espace public.

Une première intervention aura lieu en 2011 rue de la Résistance en bordure du nouvel espace piéton et dans les rues perpendicu-

laires où les trottoirs seront élargis. Autres exemples du travail d'Obras et de Jérôme Mazas, la place Dorian sera libérée de sa gare routière, végétalisée et rendue plus conviviale. Les jardinières – elles enserrent l'allée de tilleuls de la place de l'Hôtel-de-ville – seront supprimées pour faciliter l'accès à cet espace central

qui restera le cadre de la Fête du livre et du marché de Noël. Les articulations entre les places Dorian et Chavanelle, entre les rues Michelet et du Grand Moulin, seront améliorées pour unifier davantage le plateau piétonnier.

La réalisation de ces aménagements urbains s'effectuera jusqu'en 2013. Elle intègre une culture de la fabrication d'objets appuyée sur les savoir-faire industriels et artisanaux locaux et régionaux en cours d'inventaire. Cette démarche est conforme « au principe d'économie, dans le bon sens du terme », selon Frédéric Bonnet. A savoir : peu consommateur de pierres mais de revêtements plus économiques, ni de lavande ou de thym incongrus dans l'environnement stéphanois. Un travail important sera également conduit sur les éclairages pour qu'ils ne dénaturent pas la nouvelle scénographie des lieux. Convaincu que toutes les villes qui ont rendu piéton leur centre ont gagné en dynamisme, Florent Pigeon, l'adjoint à l'urbanisme, assure : « Cœur de ville est un projet majeur de transformation de la ville dans l'esprit d'une ville durable agréable à vivre ». Dans le cadre d'une enveloppe budgétaire limitée, entre 10 et 12 millions d'euros.



Avec une végétalisation et une requalification de l'espace, la place Dorian donnera la priorité aux piétons.

CHATEAUCREUX

Un pôle tertiaire en restructuration



Le futur siège du Centre national du chèque emploi service universel (CNCESU).

En dépit du retard accumulé pour l'aménagement de l'îlot Poste-Weiss, le quartier de Châteaureux ne renonce pas à devenir le deuxième pôle tertiaire de l'aire métropolitaine lyonnaise. Le transfert du siège du groupe Casino, la livraison de la Cité administrative conçue par Manuelle Gautrand et la construction d'un premier immeuble de bureaux sur les plans de l'architecte japonais Maki confirment le «potentiel de Châteaureux», estimé à 200 000 m² de bureaux et 100 000 m² de logements.

Un quartier susceptible d'accueillir 14 000 emplois et 2 500 nouveaux habitants à terme. Côte tertiaire, le futur siège du Centre national du chèque emploi service universel

(CNCESU) conçu par Michel Rémon (Cirnad-Grand Sud) sera le premier bâtiment de cette taille – 6 000 m² de bureaux – à atteindre la certification BBC dans la Loire. Il sera raccordé au réseau de chauffage urbain au bois, comme les bâtiments de la ZAC.

Programme mixte de 6 000 m²

Le promoteur L'Art de construire investit 45 millions d'euros dans deux bâtiments de bureaux et de commerces HQE. Pour lui donner le temps de les commercialiser, l'Epase a décidé de retarder à l'automne 2010 la relance de Poste-Weiss, laissé en friche après la défection du conseil général de la Loire. La construction d'un hôtel trois étoiles, en face de la gare, n'est

pas abandonnée. Nicolas Ferrand, directeur de l'Epase, se félicite de «l'effet déclencheur des investissements publics sur les investissements privés». Pour preuve, la construction de deux immeubles de logements, dont l'un est porté par BNP Paribas Immobilier, face au siège de Casino. La réalisation de ces 120 logements est confiée à Clément Vergely, Autre représentant de la nouvelle génération. Fabien Jallon va relocaliser une partie de son agence d'architecture à Châteaureux dans le cadre d'un programme mixte de logements et de bureaux de 6 000 m², à côté de la Cité administrative; 11 millions sont engagés dans cette opération, certifiée BBC pour les bureaux et THPE pour les logements.

SAINT-CHAMOND

La mutation durable des Aciéries

L'implantation de la Maison du projet à l'intérieur de la halle 01 marquera le premier aménagement du quartier des Aciéries à Saint-Chamond, à savoir l'ouverture de ce nouvel espace urbain, longtemps fermé au regard des habitants du fait d'activités industrielles militaires.

Installée dans une serre agricole démontable, la Maison du projet permettra de présenter la mutation de ce quartier de 45 hectares, proche du centre-ville, structuré autour de trois grandes zones: une terrasse basse où seront construits des logements, les anciennes pistes d'essai de véhicules mili-

taires reconverties en zone d'activités et un espace central mixte où pourraient être implantés de nouveaux bureaux et logements ainsi que de petits équipements publics.

Plusieurs vocations pour les halles industrielles

Un parc linéaire de 5 hectares sera aménagé entre les terrasses haute et basse, au-dessus du Gier dont le parcours souterrain sera évoqué par de l'eau remontée en surface à l'aide d'une roue à aube. Un parc provisoire préfigurera cet espace vert en 2011. Les grandes halles industrielles pourraient avoir plu-

sieurs vocations. Certaines d'entre elles pourraient regrouper les activités industrielles restées sur le site, des économies de moyens, des ponts roulants notamment, peuvent être dégagées entre elles. La halle la plus proche du centre-ville pourrait accueillir un parking de stationnement démontable plutôt que des logements difficiles à aménager dans une telle structure, selon l'architecte Bernard Paris, maître d'œuvre de ce projet urbain. «Quoi qu'il en soit, il faut prendre son temps pour remplir ces espaces afin de construire un projet réaliste», prévient-il.

RÉSEAU FERROVIAIRE: UN SCHEMA DIRECTEUR A L'ETUDE

Des études sont lancées pour la valorisation et l'optimisation du patrimoine foncier de Réseau ferré de France, la création d'un second accès et l'ouverture au nord de la gare de Châteaureux. Ce projet de retournement vise aussi à réduire la coupure urbaine avec le quartier du Soleil qui pourrait bénéficier également du regroupement des services centraux de police et de gendarmerie dans un hôtel de la sécurité intérieure. L'étude technique et foncière confiée au préfet de la Loire porte sur 28 700 m² Shon, 14 000 m² de bureaux et 14 700 m² de logements.

FONCIER**OBJECTIF: 140 000 m²**

Fin 2009, l'Epase avait acquis 80 000 m² de terrains pour 18,8 millions d'euros dans



le quartier de Châteaureux. Dans trois ans, il devrait maîtriser 140 000 m² pour un investissement de 30 millions. Dans ce périmètre, 16 338 m² de Shon avaient été commercialisés à la fin de l'année dernière. 25 000 m² devraient faire l'objet de promesses de vente ou de conventions en 2010, selon l'Epase.

COMMERCE**NOUVELLE VIE DES URSULES**

En 2014, après la fin de sa concession, le parking des Ursules sera démolit; 7 000 m² de commerces, pour des enseignes nationales, seront construits. Une nouvelle place de 5 000 m², sous laquelle seront conservées 350 places de stationnement, sera aménagée. A proximité, la Bourse du travail sera réhabilitée et la place Albert-Thomas arborée. L'ancienne Ecole des Beaux Arts pourrait conserver au-delà de 2014 une vocation culturelle ou accueillir un hôtel-restaurant.



NICOLAS FERRAND
directeur
de l'Epase

Aménageur en chef

Nicolas Ferrand ne doute pas. A la tête de l'Etablissement public d'aménagement de Saint-Etienne (Epase) depuis sa création, il se félicite du travail accompli depuis trois ans. «Avec la confiance des élus», précise-t-il, de l'ancien maire, Michel Thiollière, à son successeur socialiste, Maurice Vincent. Malgré certains revers aux Ursules et sur l'îlot Poste-Weiss, l'ancien conseiller de Dominique Perben au ministère de l'Équipement vante la vraie maturité des projets conduits par son établissement dans des contextes différents, à Châteaureux, dans le quartier de Jacquard, au Pont-de-l'Ane et à Plaine-Achille. «Ce n'était pas du tout gagné d'avance», estime cet X-Ponts, diplômé du MIT, également conscient de diriger l'un des rares organismes stéphanois à pouvoir financer des projets d'envergure.

FABIEN JALLON architecte,
créateur du groupe XXL

Architecte sur tous les fronts

Avec son atelier d'architecture XXL à Saint-Etienne, son agence d'urbanisme Civita à Lyon, sa structure de contractant général XXL 3C et sa nouvelle société de promotion Green Génération, Fabien Jallon tisse méthodiquement la toile de ses activités. Le jeune architecte stéphanois s'investit dans deux projets d'écoconstruction à Montreynaud et à Châteaureux. Ce qui ne l'empêche pas d'être présent à Dijon et à Evian-les-Bains, à Paris et à Lyon, comme architecte en chef de la ZAC de la Grapinière.



ALAIN GRANDOUILLER P-DG de Clemente

Une activité à deux axes



Alain Grandouiller est un fédérateur. Aussi bien à l'intérieur de son entreprise de plâtrerie-peinture - que cet ingénieur chimiste a rachetée en 2004 - qu'au sein de la Grand'Oursé, ce centre d'activités dont il est l'une des chevilles ouvrières à Montreynaud. Dans les deux pans de sa vie professionnelle, il défend une approche du développement durable, économique, environnementale et sociétale, et privilégie l'homme et l'apprentissage, avec des formations internes ouvertes à des jeunes du quartier en échec scolaire.



JEAN-NOËL CHAZELLE
P-DG
d'Entreprise
Chazelle

Maçon hors pair

Malgré une «sacrée chute des prix», Jean-Noël Chazelle essaie de maintenir le niveau d'activités de sa société familiale qui emploie 150 personnes, soit la plus grosse entreprise du bâtiment d'origine stéphanoise. A la suite de chantiers hospitaliers à Roanne et au Puy-en-Velay, Chazelle multiplie les constructions de maisons de retraite dans la Loire et la Haute-Loire. Autre spécialité maison, les chaufferies au bois, dont celle de Châteaureux, et les usines de cogénération qui nécessitent une certaine technicité pour monter des murs de grande hauteur, une technique acquise notamment pour l'édification de la coque de l'église Le Corbusier à Firminy. Jean-Noël Chazelle joue aussi la carte de l'Eurométropole avec des programmes de logements boostés par la loi Scellier à Lyon et Saint-Etienne, dont un de 76 logements situé place Bellevue.

CORINNE VERDIER
créatrice et dirigeante d'Altinova

L'échappée durable d'une ingénieure

La start-up forézienne fondée par Corinne Verdier accélère avec ses stations de services pour cyclistes et ses abris vélos, que ce soit pour les gares TER de Rhône-Alpes ou pour le nouveau système de location de vélos stéphanois Vélivert. Son travail a été récompensé par le Prix de l'ingénieur de l'année 2009. Le design de ces systèmes de stationnement permet notamment d'optimiser le nombre d'unités fabriquées dans une seule feuille de tôle.



Les rendez-vous pour être vu

LA CITÉ DU DESIGN accueille du 20 novembre au 5 décembre la septième Biennale du design autour du thème de la téléportation. • **LE REGENCY**, le restaurant le plus proche de la Cité du design et du Zénith. • **L'ÉGLISE LE CORBUSIER**, dernière œuvre de l'architecte suisse achevée par une entreprise

stéphanoise. • **LES AMBASSADEURS**, la cuisine classique d'un restaurant étoilé à Saint-Chamond. • **LE CHAUDRON VERT** pour les matches de football, et pour les rencontres du Case Rugby en Pro D2 dont un derby avec les Lyonnais du LOU. • **LE MUSÉE D'ART MODERNE**, des dalmatisés et une table en harmonie.